

Ce temps de confinement, nous l'avons vécu avec sérénité et même avec gratitude. Cela nous a permis de vivre en clôture dans des lieux spacieux tant à l'intérieur comme à l'extérieur; nous nous sommes sentis privilégiés pour cela. Nous avons eu l'impression de vivre une longue et intense retraite.

Santé

En Espagne, l'Etat d'Alerte a commencé le 16 mars. Dix jours auparavant, nous avons annulé les réservations d'hébergement et l'accueil de pèlerins dans notre auberge. Alors que la communauté se porte bien en ce qui concerne le COVID-19, la pandémie a mis en relief la santé précaire des frères plus vulnérables, nous faisant nous rendre compte que nous manquons d'au moins deux chambres d'infirmier.

Sources de travail et de revenus

Notre économie a été touchée pratiquement en sa totalité. Seules les pensions des frères retraités sont restées en vigueur. Nous vivons principalement de l'hôtellerie, du tourisme à la boutique de la porterie (qui inclue, dans un très faible pourcentage, les visites guidées), et de l'auberge des pèlerins. Nous fabriquons des Dulce de Leche [bonbons au lait] que nous vendons, pour la grande majorité, dans le magasin du Monastère. La ferme est en location comme exploitation agricole avec du bétail et nous en retirons un loyer annuel qui est totalement insuffisant.

Compte tenu de la situation actuelle, l'auberge des pèlerins ne sera pas ouverte cette année. Il est intéressant pour nous d'avoir à l'hôtellerie la plus grande affluence possible car la plupart des revenus est due aux groupes du week-end et aux temps de la Semaine Sainte et de l'été. Quelque chose de similaire nous arrive avec le magasin, car il nous est avantageux qu'il soit plein les jours de haute saison pour qu'il soit rentable. Début juin, nous avons ouvert à nouveau les portes pour le culte et le 20 juillet, nous avons ouvert l'hôtellerie avec la limite maximale de 20 personnes.

Pendant les jours de confinement nous avons été aidés par des dons, principalement par la Fraternité de laïcs et l'Association des Amis de Sobrado. Nous exploitons davantage le jardin avec l'idée d'avoir une économie soutenable en ce qui concerne l'alimentation. Nous sommes inclinés à rechercher de sources alternatives de revenus ou d'emplois plus adéquats à la nouvelle réalité.

Notre contribution solidaire à la société

Nous avons fait des dons selon nos capacités. Pendant l'Etat d'Alerte, nous sonnions les cloches tous les jours, nous unissant solidairement au peuple espagnol qui applaudissait à 20h00 le corps de santé et les différents services sociaux. De plus, nous publions quotidiennement quelque texte ou vidéo sur notre site Web qui aident les gens à faire face au confinement. Nous avons proposé l'église du couvent au curé pour qu'il puisse célébrer le culte.